

Le G8 ne pourra ignorer l'état de l'économie mondiale

A trop vouloir positiver, les argentiers du G8 réunis le week-end dernier à Deauville ont perdu de leur crédibilité. Délivrés à l'issue de la réunion, leurs discours rassurants sur l'économie mondiale n'ont pas convaincu. Et pour cause. Depuis une année, la conjoncture s'effondre doucement sur les cinq continents. Depuis le début de l'année, les instituts financiers mondiaux revoient régulièrement leurs prévisions économiques à la baisse, et s'alarment de la morosité qui persiste. Même la fin de la guerre en Irak ne semble pas avoir stimulé la reprise. Eventail des enjeux économiques fondamentaux dont les participants au Sommet d'Evian devront à tout prix discuter.

□ **Chute du dollar:** le sujet est d'autant plus important que la devise américaine n'a jamais été aussi faible face à l'euro qu'en ce moment. Le scénario est simple: faiblesse de l'économie américaine et terrorisme tirent le dollar à la baisse. Parallèlement, l'euro flambe et dépasse même son cours de lancement. Face au franc suisse, le billet vert se déprécie également de plus en plus. Une situation qui, à long terme, risque de pénaliser fortement les pays industrialisés. Si le dollar faible favorise en effet les exportations des Etats-Unis et stimule la reprise, un euro trop fort pourrait à long terme avoir des répercussions douloureuses sur l'industrie d'exportation européenne et suisse. En particulier le secteur de l'horlogerie, très dépendant des Etats-Unis. La chute du dollar pourrait ainsi, si elle persiste, fortement amoindrir les chances de reprise économique en Europe.

□ **Récession:** un mot que les instituts de statistiques peinent à prononcer. Certes la croissance dans la zone euro tout comme aux Etats-Unis tarde à se revigorer, mais un recul consécutif des PIB nationaux sur deux trimestres définit même d'une récession, ne devrait pas se produire de si tôt. Tels ont été les commentaires successifs des spécialistes financiers depuis janvier dernier. Manqué. Il y a six jours, le couperet est tombé: l'économie européenne tourne au ralenti tandis que l'Allemagne et les Pays-Bas sont carrément entrés en récession. Une situation inquiétante, les économies de ces deux pays se targuant il y a quelques années d'être les locomotives de la croissance européenne. La récession pour les autres membres de la zone euro n'est donc pas loin. Déjà, le PIB de l'Italie affiche une contraction au premier trimestre 2003. Les indicateurs d'une reprise économique globale ou d'une diminution des tensions géopolitiques susceptibles de rassurer les investisseurs sont, de leur côté, toujours absents.

□ **Déflation:** le spectre de la déflation apparaît toujours lors d'une récession. Estimé peu probable pour le moment, le risque de déflation mondiale est tout de même de plus en plus souvent évoqué par les organismes internationaux. Ainsi, la Réserve fédérale américaine estime officiellement qu'elle se doit de "rester vigilante" à l'égard d'une baisse trop marquée de l'inflation. Les experts du Fonds monétaire international (FMI) ont déclaré lundi qu'un grand nombre de pays industrialisés et d'économies émergentes se montraient aujourd'hui de plus en plus vulnérables à une déflation. En particulier l'Allemagne, où la probabilité d'une déflation modérée en 2004 est "considérable".

□ **L'Allemagne:** au plus bas, l'activité économique allemande est au centre des inquiétudes, le risque de la zone euro de suivre le pays dans la récession se rapprochant. Hier, la Bundesbank a d'ailleurs lancé un cri d'alarme, déclarant qu'en ralentissant les exportations l'un des moteurs encore en marche dans le pays la hausse de la monnaie européenne freinait considérablement l'amélioration de la conjoncture nationale. Une situation qui ne pourra changer qu'avec une baisse des taux d'intérêt directeurs dans la zone euro. Autre sujet que devront aborder les membres du G8 pour donner une nouvelle impulsion à cette reprise économique qui tarde à se faire sentir.